

# L'aviation d'affaires s'adapte

Peu présente dans les médias, l'aviation d'affaires génère pourtant des emplois et de la valeur économique pour la région genevoise. Il y a quelques années, plusieurs entreprises de ce secteur se sont rassemblées sous le nom de l'AGAA-Association genevoise de l'Aviation d'Affaires. Nous sommes allés à la rencontre de Walter Chetcuti, président de l'association.



Walter Chetcuti, président de l'AGAA

**Pouvez-vous nous présenter votre association ?**

**Walter Chetcuti :** Notre association est assez récente, puisqu'elle a été fondée en 2015, il y a tout juste 6 ans. Elle est principalement constituée d'entreprises genevoises, que ce soient des agents d'assistance, des unités d'entretien et, plus récemment, des constructeurs d'avions. Elle rassemble une douzaine de membres, dont le but est de fournir des services dans les branches de l'aviation diplomatique, commerciale, bancaire, privée et médicale.

**Quelle est votre mission ?**

**Walter Chetcuti :** Notre objectif est le maintien, à long terme, d'une aviation d'affaires à Genève. Nous nous sommes réunis pour parler d'une seule et même voix lorsque nous discutons avec les acteurs de la région : Genève Aéroport bien entendu, mais aussi les instances publiques, politiques, industrielles et commerciales. L'aviation d'affaires fait partie de l'environnement régional.

**Quel a été l'impact de la pandémie sur l'aviation d'affaires ?**

**Walter Chetcuti :** Avant le COVID-19, les membres de l'association généraient un chiffre d'affaires de 495.3 millions de francs, soit environ 1.03 % du PIB du can-

ton, tout en investissant 56 % de ces revenus en Suisse. Cela représentait aussi près de 1'150 emplois directs dans ce secteur et quelque 1'845 emplois. Durant la pandémie, suivant les secteurs et la taille des entreprises, tous les emplois n'ont pas pu être maintenus. Certaines entreprises ont été obligées de licencier, parfois en grand nombre. La perte a été estimée à 30 % pendant cette période. L'Etat a proposé des aides, mais les conditions étaient souvent complexes, peu adaptées à la réalité du terrain et lourdes du point de vue administratif. Nombre d'entreprises de notre secteur ont préféré ne pas les utiliser, car elles ne savaient pas si elles pourraient respecter les engagements liés à l'octroi de ces aides, l'environnement économique étant trop incertain.

**Certaines entreprises s'en sont-elles mieux sorties que d'autres ?**

**Walter Chetcuti :** D'une manière générale, l'aviation d'affaires a quand même été moins impactée que l'aviation de ligne. Ce qui fait que certaines entreprises de la région se sont tournées vers nous pour effectuer des rapatriements de leurs collaborateurs. Nous avons aussi organisé des vols pour apporter du matériel médical en Suisse. Sans oublier le fait d'avoir permis le déplacement de diplomates étrangers pendant la crise, notamment lors de rencontres à l'OMS.

Nous avons constaté que certaines PME de la région, voire même des particuliers, ont découvert notre activité. L'aviation d'affaires permet de se déplacer de proche en proche plus aisément. Cette flexibilité a été très appréciée, et l'est toujours d'ailleurs.

**Quelle est la situation actuelle dans votre secteur ?**

**Walter Chetcuti :** Nous avons vécu une période de forte activité d'avril à août dernier. Il y a un ralentissement ces dernières semaines. Dans notre secteur, les avions

à faible capacité, de 6 à 7 personnes avec des moteurs à hélices, ont été très sollicités pendant toute la période du COVID-19. Cela a généré une croissance par rapport aux années précédentes pour quelques entreprises. Ce genre de déplacement s'adresse à une population qui a besoin de voyager dans un rayon de 500 à 800 kms, en faisant du porte à porte.

**Avez-vous collaboré avec l'aéroport de Genève ?**

**Walter Chetcuti :** Absolument ! Les relations ont été excellentes durant toute cette période. Nous avons notamment bénéficié de très bonnes conditions pour utiliser la piste. Je voudrais personnellement remercier André Schneider, Directeur général de Genève Aéroport, qui a soutenu l'activité de l'aviation d'affaires, en particulier lors du congrès des aéroports suisses en septembre dernier, à Berne. Il a souligné l'importance de ce secteur pour l'économie de la région.

**Un dernier mot ?**

**Walter Chetcuti :** Notre association est attentive aux évolutions technologiques dans le secteur de l'aviation et du développement durable. Des initiatives sont en cours pour lutter contre les émissions de CO<sup>2</sup>. Les actions sont nombreuses au niveau local, Suisse et Européen pour avancer concrètement et démontrer que la « Bizav » – Aviation d'Affaires – fait partie de la solution. C'est aussi vrai chez les constructeurs et les fournisseurs de biocarburants. A l'horizon 2025, les premiers avions d'affaires naviguant exclusivement au biocarburant devraient être mis sur le marché. A Lausanne et à Payerne, plusieurs entreprises et startups travaillent sur ce genre de solutions. Ces entreprises déploient des ressources pour promouvoir la recherche et le développement, ce qui est encourageant. C'est à la fois nécessaire d'un point de vue sociétal, mais aussi très prometteur pour notre secteur. ■